

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Cor du Nouvel An d'Oncle Déglingué

Noël était passé, et la prochaine fête pour les garçons et les filles qui habitaient dans le village près de la forêt d'Oncle Déglingué était le jour de l'An.

« Je vais m'amuser beaucoup pour le Nouvel An, » dit un garçon à un autre, alors qu'ils descendaient la colline le dernier jour de l'ancienne année.

« Qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda l'autre garçon.

« Je vais souffler l'Ancienne Année dehors et faire entrer la Nouvelle Année, » répondit le premier.

« Oh non ! » pensa Oncle Déglingué Longues-Oreilles, le gentil lapin, qui se reposait sous un buisson près des garçons qui dévalaient la colline. « J'espère qu'il ne va pas souffler l'Ancienne Année si loin que la Nouvelle Année ait peur d'entrer, » se dit-il. Puis il écouta de nouveau, car les garçons continuaient à discuter.

« Comment vas-tu faire ça ? » demanda un garçon, curieux.



« Avec ma trompe de Noël, » répondit le garçon. « J'ai eu une grande trompe pour Noël. Ce soir, c'est la veille du Nouvel An. Mon père a dit que je pouvais rester debout tard. À minuit, l'Ancienne Année s'en va et la Nouvelle Année arrive, et on va faire une fête chez nous, et je vais souffler dans ma trompe ! »

« Où va l'Ancienne Année quand tu la chasses ? » demanda une fille aux cheveux rouges et aux taches de rousseur.

« Oh, je ne sais pas, » répondit le garçon qui avait parlé en premier de sa trompe de Noël. « Elle s'en va, c'est tout ! Elle disparaît comme le trou dans un beignet quand tu le manges. »

« Tu ne manges pas le trou ! » déclara un autre garçon. « Eh bien, tu manges tout autour, » répondit le garçon, « et alors, il n'y a plus de trou. C'est pareil avec l'Ancienne Année. Après minuit, le 31 décembre, il n'y a plus d'Ancienne Année. C'est le premier janvier, et c'est la Nouvelle Année. Je vais souffler fort dans ma trompe ! »

« Nous aussi ! » dirent les autres garçons et filles. Mais un garçon, qui avait une luge maladroite et faite maison, ne dit pas qu'il allait faire entrer la Nouvelle Année. Il se détourna pendant que les autres parlaient de leur fête à venir. Quelqu'un lui demanda : « Tu vas regarder l'Ancienne Année partir, Jimmy ? »

« Non, je ne pense pas, » répondit le garçon. « Je vais dormir. »

« Le bruit va te réveiller, » suggéra quelqu'un.

« Eh bien, alors je me rendormirai, » répondit-il.

« Je suppose que la raison pour laquelle Jimmy ne va pas souffler l'Ancienne Année et faire entrer la Nouvelle Année, c'est qu'il n'a pas de trompe, » dit un garçon avec une luge bleue toute neuve et chère. « Il n'a pas reçu beaucoup de cadeaux pour Noël. »

« C'est dommage ! » dit doucement le garçon qui avait parlé en premier de souffler la Nouvelle Année. « Peut-être que je peux trouver une vieille trompe chez moi, et je le lui apporterai. Si j'en trouve deux, j'en donnerai une à sa sœur. Mais je ne crois pas que je puisse. »

« Oh, qu'est-ce qu'on va bien s'amuser, à faire entrer la Nouvelle Année ! » crièrent les garçons en marchant vers le sommet de la colline pour pouvoir faire de la luge. Mais Jimmy ne se joignit pas aux cris joyeux. C'était un garçon pauvre et, comme les autres l'avaient dit, il n'avait pas trouvé grand-chose dans sa chaussette de Noël. Il n'y avait certainement pas de trompe brillante !

« C'est dommage ! » pensa Oncle Déglingué en retournant à son bungalow creux, après que les garçons lugeurs furent partis pour qu'ils ne le voient pas. « Je me demande comment je pourrais trouver une trompe de Nouvel An pour ce pauvre garçon ? »

Le gentil lapin se demandait comment faire, mais il n'arrivait pas à trouver de solution, quand, juste au moment où il s'apprêtait à sauter les marches de son bungalow, il vit Bilou Queue-Touffue, le garçon chevreau. « Oh, Oncle Déglingué ! » bêla Bilou. « Regarde mes nouvelles cornes ! »

« Tes nouvelles cornes ! » s'exclama Monsieur Longues-Oreilles en se tournant vers le garçon chevreau. « Vas-tu aussi faire entrer la Nouvelle Année ? »

« Oui, mais pas avec ces cornes, » continua Bilou. « Je veux dire, regarde les nouvelles cornes sur ma tête.

J'étais malade et mes vieilles cornes sont tombées.

Maintenant, j'ai celles-ci, » dit-il en secouant la tête, où deux longues cornes pointues et incurvées brillaient. « Je vais faire entrer la Nouvelle Année, mais pas avec mes cornes de tête, plutôt avec ma trompe de Noël en métal., » bêla le garçon chevreau.

« Plusieurs garçons vont faire ça,, » dit Oncle Déglingué un peu tristement. Puis, tout à coup, il eut une idée. « Penses-tu, Bilou, » demanda-t-il au garçon chevreau, « que tes vieilles cornes pourraient être transformées en trompes pour le Nouvel An ? »

« Eh bien, oui, je suppose, » répondit Bilou. « Mais il faudrait couper un bout pour faire un trou pour souffler. Mes cornes sont en partie creuses et si tu soufflais par le petit bout, après y avoir fait un trou, le bruit sortirait par l'autre côté. »

« Alors je sais ce que je peux faire ! » s'exclama Oncle Déglingué. « Ramène -moi tes vieilles cornes, Bilou, et je vais les transformer pour souffler le Nouvel An. Je sais comment faire ! »

Le garçon chevreau Queue-Touffue donna les vieilles cornes au gentil lapin. Oncle Déglingué les emporta dans son bungalow, et, avec l'aide d'Infirmière Jeanne, ils les lavèrent et les polirent. Puis, avec ses dents pointues, la dame rate musquée rongea un peu l'extrémité fine de chaque corne, afin qu'on puisse souffler dedans.

Oncle Déglingué fabriqua deux sifflets en bois et en fixa un dans l'extrémité fine de chaque corne.

« Maintenant, je vais l'essayer, Jeanne, » dit-il à Mademoiselle Peluche.

Oncle Déglingué souffla dans le petit bout d'une corne. De l'autre côté sortit un doux son retentissant.

« Hourra ! » cria le lapin. « Elles seront parfaites pour le Nouvel An ! Je vais en apporter une au pauvre garçon, et une autre à sa sœur. Comme ça, ils pourront célébrer avec leurs amis qui ont de vraies trompettes en métal. »

« C'est très gentil à vous d'être si attentionné, » dit Infirmière Jeanne.

« Et c'est gentil à vous de m'avoir aidé à fabriquer ces trompes du Nouvel An avec les vieilles cornes de Bilou, » dit Oncle Déglingué en sautillant, car il commençait à faire sombre et bientôt, l'Ancienne Année allait partir, comme le trou d'un beignet, et la Nouvelle Année arriverait.

Oncle Déglingué grimpa les marches de la maison du pauvre garçon et de sa sœur, ceux qui n'avaient pas de trompes pour fêter le Nouvel An. Personne ne le vit dans la pénombre. Il déposa les trompes sur le paillason, tapa trois fois avec sa canne sur le perron, puis s'éloigna en sautillant.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda la fille à son frère.

« Je vais voir, » répondit-il.

Le garçon ouvrit la porte et vit, à la lumière de la lune qui sortait justement de derrière un nuage, les deux cornes de chèvre transformées en « trompettes » du Nouvel An.

« Oh, hurra ! » cria le garçon en soufflant dans une des cornes. « Maintenant, on peut dire au revoir à l'Ancienne Année et souhaiter la bienvenue à la Nouvelle.



Hourra ! »

« Et moi aussi, je peux souffler ! » rit la fille. « Hourra ! »

Son frère lui donna l'autre trompe, et quand minuit sonna, les enfants soufflèrent dedans aussi fort qu'ils le purent. Tous les autres enfants du village firent

pareil, et les petits animaux dans leurs nids et terriers soufflèrent également dans leurs trompettes et leurs sifflets en bois pour accueillir la Nouvelle Année. Partout dans le pays, les cloches sonnèrent et les trompes retentirent. Oncle Déglingué les entendit depuis son bungalow creux, et Infirmière Jeanne aussi.

« Bonne année ! » souhaita la dame rate musquée.

« Bonne année ! » répondit le gentil lapin.

Le garçon et la fille, soufflant dans les vieilles cornes de Bilou Queue-Touffue, dansèrent autour de leur père et de leur mère, leur souhaitant également une bonne année.

« Où avez-vous eu ces trompes ? » demanda la mère.

« Oh, je suppose que le Père Noël les a laissées tomber en retournant au pôle Nord, » répondit le garçon.